

Taki, chapitre 9 - Changements

Nicolas Weeger

30 août 2008

Chapitre 8

Changements

Il fallut quelques secondes à Taki pour saisir toutes les implications de ce qu'il voyait.

L'étagère était vide.

Avec incrédulité le garçon contempla le métal nu des barres horizontales, encore tâchées ci et là mais incontestablement, indubitablement vides. Lentement, ayant l'impression d'entendre ses tendons craquer, il leva les yeux vers les étagères supérieures – mouvement inutile, elles étaient vides, il le savait intellectuellement, mais refusait d'y croire.

Chancelant, se retenant d'une main peu sûre, il pivota sur lui-même et inspecta les autres étagères. Toutes étaient vides, pas la moindre tasse ou assiette, rien.

Taki avait fini la vaisselle. Pas celle du jour, non, ni même de la semaine : toute la vaisselle qui s'était accumulée depuis des temps probablement reculés dans la petite pièce jouxtant la cuisine, cette pièce avec son évier ô combien familier, où il avait passé presque tout le temps écoulé depuis son arrivée.

Ses jambes le trahirent alors qu'il s'asseyait et Taki tomba lourdement sur le sol. Hébété, il resta comme en état de choc avant qu'il ne reprenne petit à petit ses esprits, une question, non, une attente dominant toutes ses pensées : et maintenant ?

Bien sûr Farnass ne lui avait jamais dit explicitement, ce n'était pas dans son caractère, mais le garçon avait bien compris que la vaisselle était la première véritable mise à l'épreuve, qu'il lui fallait la dépasser pour que le cuisinier consentît à lui ouvrir, lui entrebaïller la prochaine porte sur le chemin de son art.

Et il l'avait terminée.

Repoussant à grand-peine l'émotion qui menaçait de l'emporter, Taki se releva et comme un automate, refusant de réfléchir plus, nettoya soigneusement les dernières étagères, lava l'évier et se dirigea vers la porte menant à

la cuisine. L'ayant franchie il contempla le dos de Farnass, qui cuisinait tranquillement quelque plat, remuant d'un pied sûr une marmite dont s'élevait une fumée rose ainsi qu'un fumet alléchant.

Après quelques minutes le cuisinier sans se retourner lui adressa la parole.

« Tu comptes rester longtemps à bâiller aux corneilles ? »

— Je... j'ai fini la vaisselle, répondit le garçon d'une voix ferme qui le surprit, avec à peine une pointe d'auto-satisfaction.

— Ha, vraiment ? », répondit le cuisinier d'un ton à la fois moqueur et sérieux estima Taki.

Du pied Farnass déplaça la marmite hors du feu, d'un coup de baguette coincées entre les dents mit un couvercle dessus, et vint faire face au garçon.

« Ma foi, il n'y a rien de spécial à faire aujourd'hui, alors vas donc te promener en ville ou sur le port, et pas la peine de revenir avant ce soir. »

Et bien que ces paroles, délivrées sur le ton bourru habituel du cuisinier, puissent lui donner l'impression d'être congédié comme un vulgaire employé inutile, Taki ne se sentit aucunement insulté, au contraire il se sentit presque félicité – dans les yeux de Farnass il lisait quelque sentiment indescriptible qui démentait la violence des propos.

Sans un mot, de peur de laisser échapper son émotion, le garçon hocha la tête, fit demi-tour et se dirigea vers la porte de la cuisine.

Il eut vaguement conscience, entre deux fous-rires, du salut que lui adressaient les soldats aux grilles du château, qui le regardèrent d'un air intrigué, et leur rendit machinalement.

Avec précaution Taki se releva, s'étira et essuya les larmes – de joie ou de soulagement il n'aurait su le dire – qui coulaient sur ses joues. Levant les yeux vers le soleil, il estima que l'après-midi était bien entamé, sentiment renforcé par son estomac qui se rappelait à son bon souvenir.

Fouillant dans ses poches, il réalisa qu'il avait oublié de prendre de l'argent, et même Lipo. Regardant autour de lui il se repéra dans le dédale des rues de Scorn et alla à un magasin de fruits de légumes qu'il fréquentait régulièrement.

« Tiens bonjour Taki, le salua le marchand. Inhabituel de te voir à cette heure.

— Bonjour Messire. C'est vrai, je viens plutôt le matin, d'habitude.

— Que te faudrait-il ?

— En vérité, juste quelques fruits, seulement je n'ai pas d'argent sur moi...

— Ma foi, si ce n'est que ça, tu me rembourseras la prochaine fois, pas de problème, répondit le marchand en riant. Sers-toi, je t'en prie.

— Merci messire, répliqua le garçon en souriant, et sans savoir pourquoi il ajouta, j'ai fini la vaisselle, vous savez... »

Son interlocuteur le regarda curieusement, mais ne trouva rien à dire, et le garçon se sentit gêné.

Taki se prit quelques pommes et une banane, remercia à nouveau le marchand, et se mit à déambuler sans but en grignotant.

Et puis il réalisa avec stupeur que sa joie avait cédé la place à une sorte de tristesse, de nostalgie qu'il ne parvenait pas à s'expliquer.

« Mais pourquoi suis-je triste, alors que je viens de terminer cette fichue vaisselle ? », se demanda le garçon.

Réfléchissant à ce paradoxe sans lui trouver de réponse, il laissa ses pieds le conduire dans les rues, et s'aperçut soudain qu'il était près de la rue vieille du sud. Se souvenant de sa rencontre, il eut soudain une idée.

« Et si j'allais voir ce vieil homme mystérieux ? Après tout, je n'ai rien d'autre à faire... »

D'un pas plus déterminé qu'auparavant, il s'engagea dans la rue, et repéra sans problème la tour que lui avait indiqué cet homme.

Contrastant singulièrement avec les bâtiments alentour, elle se dressait majestueuse au-dessus des autres toits. Elle paraissait en plutôt bon état, couverte de lierre qui témoignait de son âge. La porte, massive, était sobre, sans prétention.

Autour s'étendait un jardin bien entretenu, entouré d'une haie délimitant le territoire de l'habitant.

Une résidence tout à fait ordinaire, donc.

Et pourtant Taki ne pouvait s'empêcher de lui trouver quelque chose de mystérieux, une impalpable étrangeté l'entourait avait-il l'impression.

Alors qu'il contemplait la tour, il se rendit soudain compte qu'un passant s'était approché de lui.

« Pss... gamin... », fit celui-ci d'un murmure à peine audible.

— Oui messire ? répondit le garçon, suffisamment intrigué pour répondre sur le même ton.

— Ne t'approche pas de cette maison !

— Pourquoi donc ?

— Voyons, c'est la demeure du Mage Fou ! Si tu t'approches trop, tu seras à sa merci !

— Le Mage Fou ? demanda Taki, encore plus perplexe.

— Tu ne connais pas le Mage Fou ? Je pensais pourtant qu'il était connu de tous... En tout cas, tu devrais partir d'ici rapidement. »

Avant que le garçon ne puisse répondre, l'inconnu, jetant de fréquents regards apeurés sur la tour, s'était éloigné à grands pas trahissant sa nervosité.

« Le Mage Fou ? se répéta Taki. Serait-ce ainsi qu'on surnomme ce vieil homme ? Pourtant même s'il pouvait avoir l'air d'un mage, il semblait totalement sain d'esprit. Il a même reconnu en Lipo un parchemin parlant... »

Il resta hésitant quelques minutes, ne sachant que faire. Et puis, sans vraiment comprendre pourquoi, il décida d'aller quand même rendre visite à ce vieil homme.

« Qu'est-ce que c'est ? demanda une voix bourrue avec d'étranges intonations, et Taki fit un pas en arrière instinctif.

— Je... je viens rendre visite à...

— Qui êtes-vous ?

— Je... Mon nom est Taki, j'ai croisé un vieil homme à la barbe blanche qui m'a dit habiter ici, et...

— Un instant. »

Et sans plus de cérémonie la trappe se referma, laissant Taki interloqué se demander quelle pouvait bien être la créature qui lui avait répondu – l'entrée visible à travers la trappe était très sombre et il n'avait que vaguement aperçu une silhouette qui ne semblait pas particulièrement humaine, même si humanoïde.

Alors que le garçon se demandait s'il avait bien fait d'ignorer les conseils du passant, la porte s'ouvrit – sans un bruit, à son grand étonnement.

« Entrez, tout droit et montez par l'escalier, tout en haut, fit la même voix.

— Je vous remercie. », répondit Taki en se forçant à adopter un ton neutre.

Prenant son courage à deux mains, il pénétra dans le couloir, vaguement conscient à sa gauche, cachée derrière la porte, de la créature qui lui avait ouvert. Il s'engagea dans un couloir aussi sombre qu'il l'avait prévu, mais pourtant pas oppressant.

Le garçon avait progressé de quelques pas seulement lorsque la porte se referma dans un claquement sonore. Il s'interdit de sursauter – après tout il avait deviné que cela allait arriver –, et continua d'avancer.

Dans la faible pénombre, il distingua vaguement quelques portes de chaque côté du couloir. Au fond brillait, en contraste avec le couloir, l'escalier vers lequel il se dirigeait.

Arrivé au pied de celui-ci, il commença à grimper, conscient de la présence derrière lui de la créature, qui émettait une sorte de chuintement, quelque chose de clairement non humain.

Montant les marches, il remarqua qu'elles ne grinçaient pas du tout malgré leur aspect ancien – autre signe, avec la porte silencieuse, que la tour était

bien entretenue.

Le palier du premier étage était tout à fait ordinaire, même si un peu sombre, comme le reste de la tour. Plusieurs portes, toutes fermées, donnaient sur d'autres pièces. L'escalier se prolongeait, et Taki poursuivit sa progression.

« Étrange, j'ai l'impression de monter très longtemps, et pourtant le haut de l'escalier est bien visible et semble très proche... », se dit-il durant son ascension.

Le palier du deuxième étage était plus clair, grâce à la lumière provenant du troisième étage. En haut de ce dernier un mur était visible, et le garçon devina que c'était le dernier étage.

Sans s'arrêter il grimpa la dernière volée de marches, pivota d'un quart de tour sur sa gauche – et resta bouche bée.

Sur sa droite se tenait le pan de mur clair qu'il avait vu, qui s'étendait sur quelques mètres seulement, remplacé ensuite par une immense baie vitrée qui faisait le tour de la pièce.

À travers celle-ci s'étendaient les toits de Scorn, semblant petits, comme s'il les voyait d'une hauteur extravagante, sans rapport aucun avec la hauteur de la tour – sa hauteur apparente, corrigea-t-il mentalement.

Le plafond de la pièce était également transparent, laissant passer la clarté du jour, et Taki se dit que cela ferait un point d'observation idéal pour regarder les étoiles la nuit, même si les lumières de la ville gênaient probablement.

Sur le sol de la pièce, de couleur claire également, étaient disposées des tables et chaises, par petits groupes. Sur les tables trônaient divers objets. Dans un coin enfin se tenait une imposante masse à la fonction inconnue.

« Tiens, mais c'est le garçon au parchemin parlant. »

La voix, ferme, tira Taki de sa contemplation. À sa gauche se tenait ce vieil homme mystérieux, avec sa barbe toujours aussi blanche.

« Bonjour messire, je me suis permis d'accepter votre invitation, j'espère que... »

— Tu as bien fait, l'interrompt son interlocuteur, tu as bien fait. Viens par ici, pas la peine de rester planté en haut de l'escalier. Je ne t'ai pas encore demandé ton nom, me semble-t-il ?

— Je m'appelle Taki, messire, et je viens de Port-Joseph.

— Taki, hein. Et le parchemin que tu portais ?

— Son nom est Lipo. Farnass me l'a prêté car je ne sais pas lire, répondit le garçon en se sentant rougir – et pourtant il n'avait eu aucune hésitation à l'avouer, et ne regrettait absolument pas.

— Lipo, voilà un nom bien approprié... », murmura le vieil homme d'un air soudain penseur.

Après quelques instants de silence, Taki se permit de demander

« Excusez-moi, messire, puis-je me permettre de vous demander votre nom ? »

— Oh, bien sûr, excuse-moi, j'en oublie ma politesse. Je m'appelle Kelthior, même si la plupart des gens me surnomment le "Mage Fou" – et pas de façon positive. »

Taki fut surpris de l'honnêteté de ce vieil homme, qui pourtant ne semblait exprimer aucun ressentiment à ce surnom.

« Vous êtes donc un mage ? ne put-il s'empêcher de questionner. »

— Oh, ma foi, je pense que l'on peut dire cela, oui, même si je me considère plutôt comme un touche à tout. D'ailleurs tu peux voir mes expériences sur ces différentes tables. », répondit Kelthior en faisant un large geste de la main englobant la pièce.

Avec curiosité Taki s'approcha de la table la plus proche, mais fut bien incapable d'identifier quoi que ce soit – il semblait y avoir différents morceaux de verre et des mécanismes complexes.

« C'est un chronoscope – enfin, à terme, cela devrait en être un, dit le mage, pour l'instant, c'est un simple télescope. »

— Qu'est-ce qu'un chronoscope ? interrogea le garçon.

— Comme un télescope, mais pour le temps, un appareil qui permet de voir dans le passé.

— Vraiment ? Vous pouvez construire ce genre de choses ? s'exclama Taki.

— Ma foi, il faut bien essayer, sinon je ne saurai jamais, rit de bon cœur Kelthior.

— Et que voulez-vous voir comme scène historique ?

— Oh, je m'intéresse à tout ce qui concerne la colonisation du continent, entre autres. Les livres ne nous disent que de vagues extraits, et principalement de point de vue humain, alors qu'il y aurait tellement à raconter, y compris sur l'histoire avant l'arrivée de l'Empire.

— La colonisation du continent ? L'Empire ?

— Comment les colons de l'Empire de Khelens sont venus ici, les obstacles qu'ils ont dû surmonter, la lutte contre les dragons et les elfes, ce genre de choses. »

Taki avait vaguement entendu le nom de Khelens mais n'en connaissait pas la signification. Il hésita quelques secondes à poser la question, puis se dirigea vers une autre table.

« Et ici, que fabriquez-vous ? »

— Un instrument pour mesurer la force magique. Il fonctionne, mais je voudrais l'améliorer un peu plus pour pouvoir facilement le transporter, il est encombrant. »

Contemplant le nombre de pièces sur la table et les divers morceaux, Taki estima en effet qu'il fallait plusieurs personnes bien bâties pour transporter

l'appareil.

« Mais dis-moi, Farnass ne risque-t-il pas de t'attendre pour quelque ingrédient nécessaire à une recette ? », demanda soudain Kelthior.

La nuit commençait à tomber, le soleil était bas sur l'horizon et projetait de nombreuses ombres animant les toits de Scorn.

Taki et son hôte venaient de passer plusieurs heures à discuter, ce dernier présentant diverses inventions plus ou moins surprenantes – mais toutes inachevées.

« En fait, j'ai fini la vaisselle, répondit Taki.

— Oh, ma foi, voilà qui est impressionnant, répondit le mage, il devait y en avoir une sacrée pile, je parie. . . – et le garçon à son ton devina qu'il avait saisi toutes les implications de cette simple phrase.

— Mais pourquoi avez-vous compris ce que je voulais dire ?

— Ma foi, va savoir. . . », dit Kelthior en partant d'un grand éclat de rire chaleureux.

Soudain Taki eu un éclair de compréhension sans être tout à fait sûr d'où il venait.

« Vous êtes le frère de Farnass, n'est-ce pas ? questionna, affirma-t-il.

— Son frère aîné, pour être précis – sur un ton malicieux avec un grand sourire, comme si Kelthior était fier de Taki.

— Je. . . pouvez-vous me dire. . . , commença le garçon, les questions à propos des deux frères se bousculant soudain à son esprit.

— Allons, il se fait tard, tu devrais peut-être rentrer, non ?

— En effet, messire, j'ai assez abusé de votre temps, se reprit Taki.

— Ne t'inquiète pas pour ça, cela fait longtemps que je n'ai pas autant discuté – Igor n'est pas quelqu'un avec qui je peux vraiment avoir une longue conversation, et peu de gens m'adressent la parole à cause de ma réputation sulfureuse. Mais n'hésite pas à revenir quand tu le souhaites.

— Je vous remercie. », répondit le garçon en inclinant la tête.

Il reprit les escaliers – la descente lui parut bien plus courte que la montée –, et ne fut pas surpris en arrivant au rez-de-chaussée de constater que la porte était grande ouverte, la créature – Igor, vraisemblablement – la tenant pour lui.

« Je vous remercie. », dit Taki poliment, et il reçut en retour un grognement pouvant signifier tout et n'importe quoi.

Sur le chemin de retour à la cuisine, il se rendit soudain compte de la source de sa tristesse plus tôt dans la journée : il n'avait eu personne avec qui partager la joie d'avoir fini la vaisselle, nulle personne pouvant saisir ce que cela signifiait.

Il réalisa alors que Kelthior serait certainement un très bon interlocuteur, un conseiller peut-être, pour mieux comprendre ce que voulait dire Farnass, mieux appréhender ce que recherchait le cuisinier qui jamais ne donnait ses raisons.

« Tu es là depuis combien de temps, gamin, déjà ?

— Environ six mois, dit Taki, réalisant soudain que presque la moitié d'une année s'était écoulée depuis son arrivée, ce qui signifiait que la nouvelle année approchait, et donc son anniversaire, ses douze ans – il était né le cinquième jour du deuxième mois.

— Hum, six mois pour faire la vaisselle ? Pas terrible, tu aurais pu aller plus vite, mais bon, il faudra faire avec. »

Farnass le contempla quelques instants en silence, puis sourit – Taki se raidit, redoutant les implications de cet air malicieux qu'il détectait.

« Ma foi, puisque tu as fini la vaisselle, tu auras plus de temps pour aller chercher des ingrédients. »

Le garçon soupira, se demandant à quoi avaient rimé tous ses efforts, déçu par la réaction du cuisinier.

Cependant Farnass n'avait pas fini, et continua après une pause que Taki jugea calculée pour lui permettre de douter.

« Comme je t'avais expliqué à ton arrivée ici, il est important pour un bon cuisinier de savoir évaluer la quantité de nourriture. Tu manques manifestement d'entraînement, donc tu vas pouvoir t'entraîner durant tes pérégrinations. Tiens, attrape. »

Avec un geste d'une vitesse impressionnante, le cuisinier fit voler, sorti d'on ne savait où, un étrange objet vers Taki qui l'attrapa par réflexe.

De forme cylindrique, quelques centimètres de diamètre et une dizaine en longueur, il avait une surface lisse, un toucher légèrement rugueux, et une couleur blanc cassé.

Levant les yeux vers le cuisinier, le garçon demanda

« Qu'est-ce donc ?

— Encore une invention de mon frère, cela sert à mesurer la masse des choses. Il appelle cela un "bapo", je crois.

— Et pour l'utiliser ? questionna Taki en admirant cette œuvre – le mot lui vint à l'esprit spontanément – si éloignée des inventions inachevées du mage.

— Tiens, regarde cette pomme – combien pèse-t-elle à ton avis ? »

Le garçon réfléchit quelques instants, estimant la masse de la pomme à partir de sa taille. Il allait donner son avis lorsqu'il sentit comme un frisson

le parcourir, et soudain la réponse fusa dans son esprit :

»Deux cent quatre-vingt neuf grammes et quarante trois, dit-il d'un air surpris.

— Voilà, tu as ta réponse : il te suffit de te concentrer sur un objet en tenant le bapo en main.

— Voilà un objet bien étonnant, fit Taki, étonné.

— Bah, un gadget, mais qui parfois rend des services, répliqua Farnass, d'un ton moqueur. Il n'a paraît-il de l'effet que sur les objets inanimés ou les végétaux. Par contre n'essaye pas de l'utiliser tout le temps, tu te fatiguerais rapidement.

— D'accord. Je vous remercie.

— Utilise-le une fois par jour pour l'instant, et après essaye plus – tu te rendras vite compte de quand tu es trop fatigué pour t'en servir. Bon, sur ce, j'aurais besoin de quelques ingrédients. »

Avec un soupir mental que le cuisinier avait certainement détecté, Taki s'approcha de la table pour prendre Lipo.